

# RANDONNÉE DÉCOUVERTE

28 septembre 2025

## LAC DES AUZERALS A RABASTENS

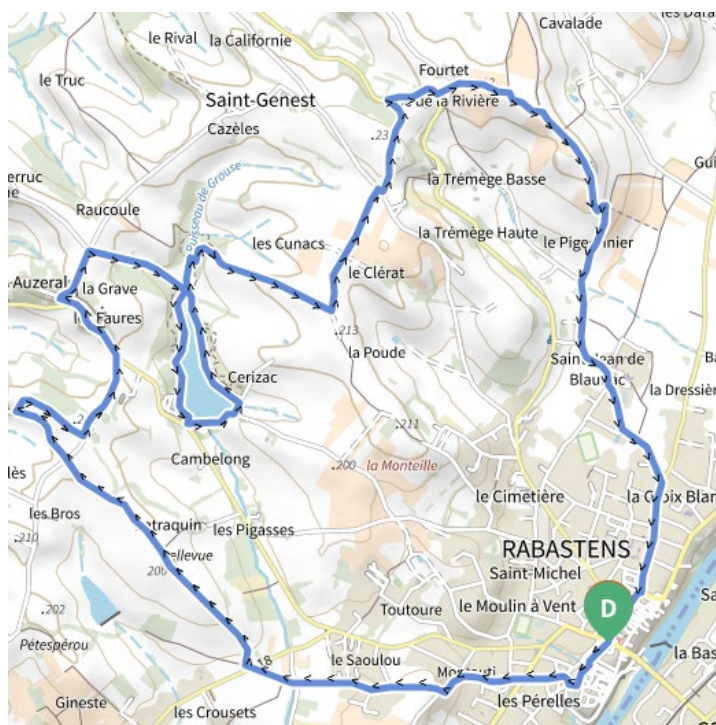
Découverte, d'accord ! Qu'allons-nous découvrir ? Je fais partie des nouveaux donc je m'apprête à tout découvrir !

Tout d'abord que 9 h est l'heure de départ de la rando et non l'heure de mon arrivée. Après un savant calcul de qui monte dans quelle voiture, trois véhicules se suivent jusqu'au second point de rendez-vous, sur site. Nous sommes 21 en un mélange de nouveaux venus et d'anciens, rompus à l'exercice. Nous nous harnachons. Temps frisquet, ciel gris mais sans menace pluvieuse.

Nous découvrons notre guide, Charles.

Nous découvrons qu'un guide donne des consignes strictes de comportement le long des routes plus ou moins passantes et de leur traversée. Nous découvrons que même si le signe jaune dit tout droit et que le guide dit à droite, on va à droite.

C'est parti !



Nous découvrons qu'à la première traversée de route, ça ne se passe pas comme en théorie, mais les contrevenants ont des justifications. Il est question de déploiement en peigne.

Nous découvrons Rabastens que nous traversons tout en longueur. Plusieurs s'en réjouissent. Un vide grenier s'est installé sous les platanes de la grand place.

Nous découvrons un début de randonnée urbain avec du macadam, mais petit à petit la ville s'éloigne et nous trouvons enfin un chemin caillouteux puis en terre.

Le groupe marche assez resserré, les discussions rassemblent des personnes qui se connaissent, d'autres qui se découvrent. On a aussi le droit de ne rien dire et surtout, de marcher à son rythme.

Nous évoluons dans les collines environnantes. Au loin un moulin. Il aurait fallu un téléobjectif !



Le ciel est toujours gris, les arbres et l'herbe bien verts, les champs ont pris une douce couleur d'automne entre le brun foncé des labours et celui plus clair des maïs coupés et des friches. L'horizon s'élargit et c'est un régal de respirer en haut des montées que nous avons attaquées avec énergie.



Une petite halte pour boire, mettre ou retirer un vêtement et nous repartons. De temps en temps un sac s'arrête sur le bord du chemin - instruction du guide - signe que son propriétaire fait une escale technique. Lequel guide surveille la troupe, compte et recompte si personne ne manque. Dominique, serre-file en jaune, fait signe que tout va bien.

Après avoir bien grimpé, nous amorçons une descente qui nous amène au bord du Lac des Auzerals.



Retenue d'eau entourée d'arbres et bordée d'aménagements propices à la promenade. Lac riche en poissons blancs et carnassiers qui attire les pêcheurs munis d'une carte ad hoc. Lieu apaisant et calme qui semble avoir pour effet de ralentir le pas de certains et le groupe s'étire, s'étire. Si bien que lorsque les premiers s'installent aux tables de pique-nique en béton, ils peinent à apercevoir la serre-file derrière les arbres de la rive.

Je découvre que j'ai oublié un couvert pour manger, mais Charles, en guide prévoyant, me prête une fourchette. Après une restauration bienvenue, nous sommes obligés de manger un carré de chocolat et un petit sablé car on nous promet une montée éprouvante ! Nous nous résignons, extrêmement inquiets !

A l'issue de cette pause d'une demi-heure, nous repartons plus mollement finir le tour du lac. Tout à coup, le guide s'arrête et retire sa veste, tous s'allègent, la montée est là, dans un chemin étroit bordé d'arbres. Le chocolat et le sablé aidant, nous arrivons triomphalement en haut d'une ascension qui nous a paru presque facile.

L'horizon s'ouvre à nouveau. Nous longeons des champs de tournesol. Les tiges sèches portent les lourdes têtes noires qui ploient sous leurs graines. Encore des petites montées vers des châteaux d'eau dont l'un est remarquablement peint. Nous croisons les pancartes « Dans les pas d'Amédée le vigneron », une œnorando « facile au cœur du terroir ».



Les vignes nous entourent. Elles ont perdu leurs grains de raisin, les vendanges sont faites, sauf une, qui conserve ses belles grappes noires pour une récolte tardive.



Tout en bas, dans la vallée, nous apercevons Rabastens et son clocher de briques. La longue descente s'amorce, assez raide par endroits. Le sol est sec, personne ne glisse.

Photo du groupe et nous retrouvons les voitures près de la crèche en algéco.



Voilà la randonnée terminée. 14 km 400, environ 250 m de dénivelé positif, 4 heures en tout, 22 000 pas, dicit mon téléphone. Nous découvrons, nous les nouveaux, que nous y sommes arrivés sans embarras majeur. Avant de monter dans les voitures, quelques pieds sortent avec bonheur des chaussures. Nous découvrons qu'il faudra en prévoir des propres pour ne pas salir les voitures lorsque la météo sera moins clémente.

Nous découvrons que toute cette balade fut une belle découverte. Merci aux organisateurs et organisatrices. A bientôt pour d'autres .... découvertes !